

Guantanamo Kid

By El-Gharani & Franc & Tubiana

GRAPHIC NOVEL

Publisher : **Dargaud**

Genre : **Non-Fiction**

Albums rights sold in :



PAGES
172



VOLUME
1



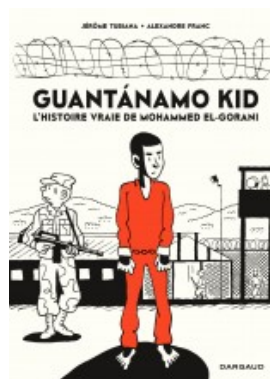
FORMAT
170 * 240



RELEASE
16/03/2018

Born in Saudi Arabia, a country that offers him no future because of his Chadian nationality, Mohammed El Gorani decides to go and study in Karachi, Pakistan at the age of 14. Two months after he arrives, he is sold to the American government by the Pakistani secret services, who claim he belongs to Al-Qaida. He finds himself in the fast lane to a living hell. He is imprisoned and tortured in Afghanistan before being taken to Guantanamo, where he is subjected to routine torture and interrogation. Mohammed is one of the youngest prisoners at the camp, and one of the only black detainees. After an arduous battle lasting eight long years, Mohammed's innocence is finally recognized.

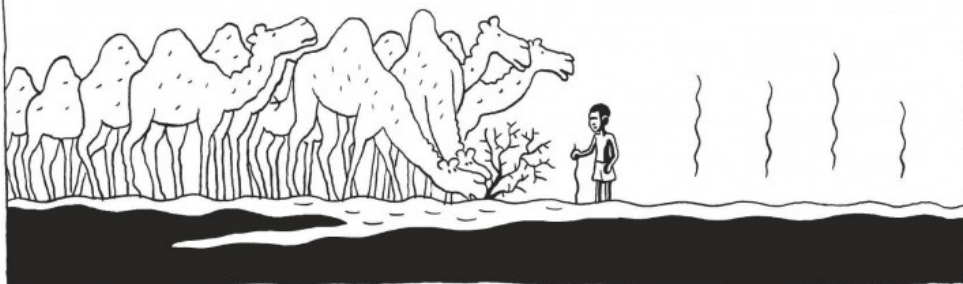
In this series



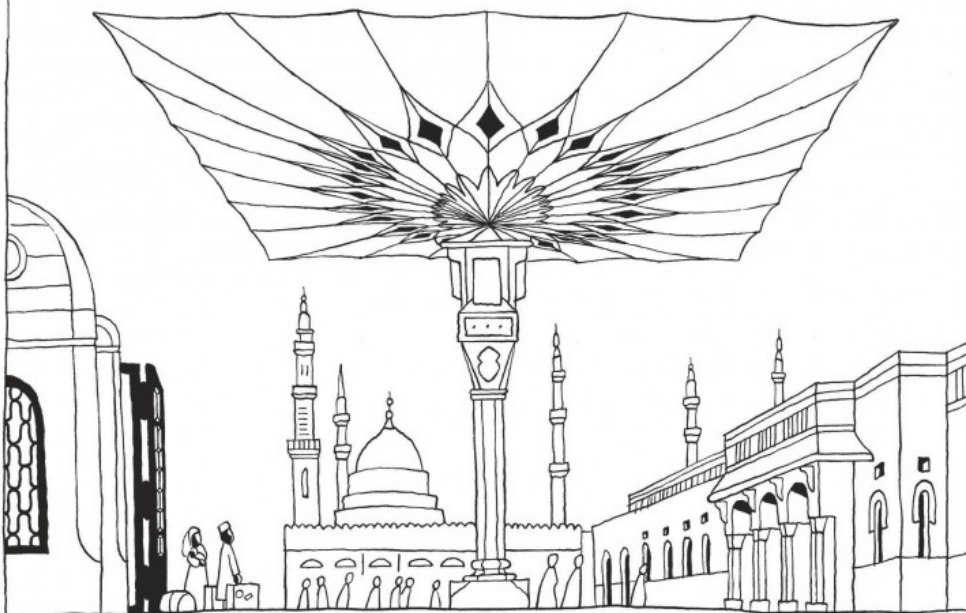
Guantanamo Kid



Ma famille appartient à la tribu des Goranes, des nomades qui vivent au Sahara, au Tchad. Quand mes grands-parents sont arrivés à Médine, ils ont pris ce nom comme nom de famille. Quand j'étais garniri, je ne connaissais presque rien de mes origines. Mon père m'avait seulement raconté qu'à sept ans il devait aller seul dans le désert, pendant des jours, à la recherche d'herbe pour les chameaux.



Mes grands-parents se sont installés à Médine pour pouvoir prier dans la mosquée où est enterré le Prophète. Nous croyons que les gens qui vivent dans cette ville sainte vont plus facilement au Paradis.





Le Paradis, d'après une miniature islamique



Même si près du Paradis, mon père a travaillé dur en arrivant en Arabie : laveur de voitures, gérant d'un magasin appartenant à un saoudien... Parce qu'ici, tu ne peux pas être propriétaire d'un magasin si tu n'es pas saoudien.



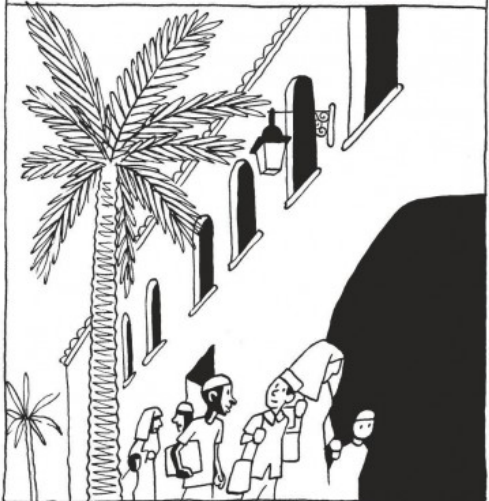
Il y a pas mal de règles stupides concernant les étrangers en Arabie saoudite. Par exemple, quand on a voulu m'inscrire à l'école :

IL EST SAOUDIEN ?

NON, TCHADIEN.

IL N'Y A PLUS DE PLACE EN CE MOMENT. REVENEZ LE MOIS PROCHAIN.

Alors à huit ans, je suis entré dans une école privée. C'était un Tchadien qui nous faisait la classe chez lui. J'étais avec des enfants tchadiens, soudanais, égyptiens, pakistanais... J'y suis resté quatre ans. Au bout d'un ou deux ans, mon père est tombé malade...



A ce moment-là, mon grand frère et moi, on a dû travailler. On s'est mis à vendre des babioles dans la rue.

CHAPELETS, BOUTEILLES D'EAU ?...

